



Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

**BUT
ULTIME**



BUT ULTIME

Édition : François Couture
Infographie : Chantal Landry
Colorisation de la couverture : Francis
Pelletier
Correction : Caroline Hugny et Odile
Dallaserra

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF :

Pour le Canada et les États-Unis :
MESSAGERIES ADP* inc.

2315, rue de la Province
Longueuil, Québec J4G 1G4
Téléphone : 450-640-1237
Télécopieur : 450-674-6237
Internet : www.messageries-adp.com
*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.

Catalogage avant publication de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Gagnon, Hélène, 1956-

But ultime

(Lance et compte, les débuts ; 16)
Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89754-040-1

I. Tremblay, Réjean, 1944- . II. Roy,
Martin, 1971 avril 9- . III. Titre. IV.
Collection : Lance et compte, les débuts ; 16.

PS8563.A327B87 2016 jC843'.54
C2016-941321-7
PS9563.A327B87 2016

08-16

© 2016, Les Éditions Petit Homme,
division du Groupe Sogides inc.,
filiale de Québecor Média inc.
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du
Québec

ISBN 978-2-89754-040-1

Gouvernement du Québec – Programme de crédit
d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC –
www.sodec.gouv.qc.ca

L'Éditeur bénéficie du soutien de la Société de déve-
loppement des entreprises culturelles du Québec pour
son programme d'édition.



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide
accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada
pour nos activités d'édition.



16

BUT ULTIME

Hélène Gagnon

EN COLLABORATION AVEC
Réjean Tremblay

ILLUSTRATIONS DE MARTIN ROY

DANS LA MÊME COLLECTION

- Tome 1, *Vers la victoire !*, 2012
- Tome 2, *Trio d'enfer*, 2012
- Tome 3, *Objectif 110 %*, 2013
- Tome 4, *Avantage numérique*, 2013
- Tome 5, *Franc-jeu*, 2013
- Tome 6, *Les débuts*, 2013
- Tome 7, *Étoiles montantes*, 2014
- Tome 8, *Changement de ligne*, 2014
- Tome 9, *Jusqu'au bout*, 2014
- Tome 10, *Passe décisive*, 2014
- Tome 11, *Compte sur moi*, 2015
- Tome 12, *Un contre un*, 2015
- Tome 13, *Temps mort*, 2015
- Tome 14, *Tatoué sur le cœur*, 2015
- Tome 15, *Deuxième effort*, 2016

Se fixer un but, c'est faire
un premier pas vers la réussite.

QUE DU BONHEUR!

Les joueurs des Estacades s'entraînaient sur la patinoire de l'Académie depuis un moment déjà. Exceptionnellement, l'équipe tenait un entraînement en début de soirée afin de mieux se préparer au tournoi de la Coupe des champions, qui aurait lieu dans quelques semaines. La Coupe des champions! La plus haute distinction dans le domaine du hockey mineur provincial! Tous les joueurs en rêvaient. Juste prononcer ces mots, «Coupe des champions», leur donnait des frissons! Aussi, les efforts qu'ils devaient décupler pour s'y présenter dans la meilleure des formes ne rebutaient aucun hockeyeur des Estacades. Ils la voulaient plus que tout, cette coupe.

Guy mit fin à un tour accéléré de patinoire pour se rendre au tableau, sur lequel il traça les grandes lignes du prochain exercice. Une fois les explications terminées, l'équipe se divisa en deux groupes ; l'un effectuerait des tirs de barrage, pendant que l'autre pratiquerait des situations de jeu de deux contre un.

Seul Guy savait que dans quelques minutes, tous seraient témoins d'un événement qui les toucherait énormément.

Suzie était dans le studio depuis une quinzaine de minutes quand, enfin, le photographe, un homme dans la trentaine qui s'appelait Arnaud, lui demanda d'aller s'installer devant le décor qui servirait à la publicité d'une marque de vêtements réputée. Suzie commençait à s'impatienter tant elle avait hâte de faire cette séance de photos, mais elle se gardait bien de le montrer, ne voulant d'aucune façon contrarier celui qui allait la rendre « célèbre ». En fait, elle savait bien qu'elle n'atteindrait pas la célébrité

aussi facilement, mais elle se plaisait à rêver d'y arriver un jour.

Assise dans un confortable fauteuil installé derrière le photographe, Maroussia couvrait sa fille d'un œil attentif.

Le photographe alluma des projecteurs et les dirigea avec précision sur Suzie. Il se posta derrière son appareil, soutenu par un trépied. Il donna quelques consignes à Suzie, puis posa l'index sur le bouton près de la lentille pour activer le mécanisme. Dans le silence absolu, on pouvait entendre les « clics » répétés, comme s'il mitraillait Suzie. « C'est peut-être pour ça qu'on appelle ça un *shooting* photo ! » pensa-t-elle en souriant, tournant la tête, riant, faisant tout ce qu'Arnaud lui demandait.

Il se montrait sympathique et souriant ; il dirigeait Suzie calmement et gentiment. Il la photographia en tenue de sport, chevauchant une bicyclette, en robe devant un grand poster de champ fleuri, en jeans, appuyée à une clôture. La jeune fille changeait rapidement de

vêtements derrière un paravent et revenait prendre la pose avec joie.

La séance dura plus d'une heure trente. Suzie et sa mère quittèrent ensuite le studio et marchèrent devant le petit restaurant où Maroussia avait stationné sa voiture. Une fois installée sur le siège du passager, sa ceinture de sécurité bien bouclée, Suzie poussa un grand soupir, puis regarda sa mère.

– Maman, je sais ce que je veux faire dans la vie. Je vais devenir mannequin... mannequin professionnel !

Maroussia sourit avant de démarrer la voiture.

Pierre fut le premier à voir Alex qui s'approchait de la baie vitrée. Sans doute venait-il voir ses amis s'entraîner ; mais Alex continuait d'avancer, et c'est là que Pierre aperçut le casque qu'il tenait dans une main et qu'il posa

sur sa tête. Puis, le garçon ouvrit la porte menant à la patinoire et s'arrêta un bref instant.

– Hé ! les gars ! fit Pierre assez fort. Regardez ça !

Les têtes se tournèrent dans la direction que le capitaine indiquait. Guy mit un terme aux exercices en rappelant ses joueurs au centre de la patinoire. Et de là, tous assistèrent à ce moment touchant.

Alex regarda ses amis et leur fit un sourire. Il posa un patin sur la glace, puis le second. Il marqua une nouvelle pause, prit une longue inspiration et se mit à patiner, lentement d'abord, puis avec beaucoup plus d'assurance. Il fit un tour de patinoire, adressant regards et sourires à chacun.

Mouf sentit son cœur se gonfler. Enfin, son ami patinait à nouveau ! Ce qu'il restait de son sentiment de culpabilité venait de s'envoler. Il se mit à applaudir et tous les joueurs l'imitèrent.





Alex, qui continuait à patiner sous les applaudissements vigoureux de ses amis, n'en souriait que davantage, très ému. Il avait rêvé si longtemps de ce moment ! Depuis des semaines, de façon régulière, il allait à l'aréna, où son parrain lui donnait accès à la patinoire pendant qu'il faisait l'entretien ménager du complexe, afin de reprendre la forme.

Alex arriva finalement au centre de la surface glacée, et chacun des joueurs lui donna l'accolade ou un coup de bâton amical sur les jambières.

– T'es mon idole ! lança Mouf en enlevant le casque d'Alex pour lui donner un baiser sonore sur le front.

Alex remit son casque en riant.

– J'en reviens juste pas ! fit Dic. Depuis quand t'as recommencé à patiner ?

– Ça fait un moment, répondit Alex. Mais je voulais attendre d'être un peu plus habile avant de venir vous surprendre.

– T'es plus qu'habile ! affirma Pierre. Tu vas pouvoir t'inscrire en sport l'automne prochain.

– Je suis pas encore rendu là dans ma tête ni dans mon corps, reprit Alex, mais je ferme pas la porte.

Suzie, Maude et Malorie avaient décidé de revenir de l'école à pied. La température extérieure, en cette journée de mars, était particulièrement douce, et les filles avaient envie d'en profiter. D'autant plus que les jours précédents avaient été d'une froidure à couper le souffle ; des vents plutôt violents avaient balayé la neige dans les rues de Trois-Rivières. Il était même risqué d'y conduire son véhicule, la visibilité devenant presque nulle par endroits.

– J’ai proposé à Clarissa de s’inscrire au soccer, dit soudain Maude.

– Bonne chance ! s’exclama Suzie.

– Ben quoi ? Elle est super bonne dans les cours d’éduc, pis elle m’a dit qu’elle a déjà joué au volleyball !

– Le volleyball pis le soccer, ça se ressemble tellement..., se moqua Suzie.

– Aah ! fit Maude. T’es ben pas parlable aujourd’hui !

Suzie se mit à rire et Malorie se contenta d’un sourire. Les filles continuèrent leur marche vers leur domicile.

– Pour en revenir à Clarissa, ça me surprendrait, moi aussi, qu’elle s’inscrive au soccer, ajouta Malorie après quelques secondes de silence. On dirait qu’elle cherche pas pantoute à se faire des amies. Imagine toute une équipe ! Ça en ferait beaucoup trop pour elle, des amies, ça !

– On n'est pas obligées d'être toutes collées les unes sur les autres ! reprit Maude d'un air exaspéré. Tu le sais, y en a toujours avec lesquelles on s'entend mieux dans une équipe, pis ça empêche pas d'être solidaires avec tout le monde quand vient le temps de jouer.

– Ça c'est vrai, admit Suzie. Mais j'imagine pas Clarissa dans une équipe... Elle est encore trop euh... trop... sauvage, disons.

– Mettez-moi pas au défi ! les provoqua Maude.

– Ben oui, tiens ! rétorqua aussitôt Suzie. Je te mets au défi de faire embarquer Clarissa dans un sport d'équipe !

– Vous verrez bien, dit Maude d'un ton déterminé.

– Hé, regardez donc ça ! fit Malorie en désignant l'autre côté de la rue.

Tristan et Victoria marchaient sur le trottoir, main dans la main.

– Si c’est pas le p’tit couple de l’Académie ! se moqua Maude gentiment.

– Pierre et Denis disaient, l’autre jour, qu’ils sont *full* amoureux, dit Suzie.

– J’aimerais ça, moi, que...

– ... que Dic se promène avec toi en te tenant la main pis en t’embrassant ? lança Maude, coupant la parole à Malorie.

– C’est pas ça que je voulais dire.

– Tu voulais dire quoi, d’abord ? s’enquit Suzie.

– Ben... j’aimerais ça, moi, avoir un chum... mais pas avant l’année prochaine. Juste à douze ans.

– Pis si Dic arrive ici pis qu'il te plante un gros bec sur la bouche, tu vas lui dire: «Pas avant que j'aie douze ans!»? se moqua à nouveau Maude.

Suzie se mit à rire en imaginant la scène. Malorie secoua la tête et finit par rire, elle aussi.

– T'es folle! dit-elle à Maude.

De l'autre côté de la rue, Tristan et Victoria continuaient d'avancer sur le trottoir, en discutant de tout et de rien. Cela faisait maintenant plus d'un mois qu'ils étaient ensemble et appelaient l'autre «mon chum» ou «ma blonde». Et tous les deux en éprouvaient de la fierté.

– T'aurais le goût d'aller au cinéma ce soir? proposa soudain Tristan.

– Ça me tente, dit Victoria.

– On pourrait aller souper chez McDo avant.

– Bonne idée ! accepta la jeune fille d'un air emballé.

Tristan pressa un peu sa main et elle se tourna vers lui. Il l'enlaça avant de l'embrasser.

– Vous avez vu ça ? fit Malorie d'un air scandalisé. En pleine rue ! Ils sont vraiment pas gênés.

– C'est toi qui l'es trop ! lança Suzie. Tout le monde s'embrasse n'importe où !

– Yeurk ! grimaça Maude.

EMBROUILLES...

Pierre entra dans le vestiaire et salua quelques-uns des coéquipiers présents.

– Bonne fête, vieux! fit la voix de Dic qui était en train d'enfiler sa combinaison.

– Merci, dit Pierre. J'avais hâte d'avoir treize ans.

– Pourquoi? demanda Zachary.

– Parce que treize ans, c'est l'âge bantam... et que le bantam, c'est la «vraie» *game* qui commence!

– Pee-wee, c'est la vraie *game* aussi ! lança Adam. À part les contacts, je vois pas la différence.

– Ben, c'est ça, la différence ! fit Mouf. Mais je me souviens que Pierre, quand il a eu l'âge pour jouer pee-wee, il a dit que ce serait la vraie *game* ; pis il va le dire encore quand il aura l'âge midget, pis junior, pis...

– T'as pas tout à fait tort, l'interrompt Pierre d'un air amusé. Quand je suis rendu au bout de ce que je dois faire, j'ai hâte que le niveau de difficulté augmente.

– T'as toujours carburé aux défis ! approuva Brain. Plus c'est difficile, plus t'es motivé !

– Y est pas tout seul comme ça, déclara Joey. Je suis de même, moi aussi.

– On le sait tellement ! dit Vincent.

– Tu fais quoi pour ta fête ? questionna Zachary.



À douze ans, Pierre Lambert est assurément le plus fervent admirateur du National de Québec! Portant fièrement le chandail des Estacades pee-wee de Trois-Rivières, il n'a qu'un rêve en tête, celui de jouer dans la Ligue nationale de hockey. Entouré de coéquipiers colorés et de sa sœur Suzie, Pierre vit les hauts et les bas d'un quotidien débordant de défis, d'action et d'humour.

Peu importe leur âge, tous les hockeyeurs du monde ne rêvent que d'une chose: remporter le championnat, le but ultime de chaque saison. Les joueurs des Estacades parviendront-ils à gagner la fameuse coupe Ryder? Sur glace ou ailleurs, Pierre, Suzie, Denis, Vic, Mouf et les autres devront donner le meilleur d'eux-mêmes s'ils veulent s'approcher de l'objectif de chaque être humain: accomplir son destin!

Illustrations de Martin Roy

ISBN 978-2-89754-040-1




Groupe
Livre
Québecor Média